

La Jeune Fille Pauvre

Parlez, mon ami; il n'est rien que je ne fasse pour votre bonheur. Vous êtes bonne, et vous aurez pitié de ma folie. De votre folie? Eh! oui, Madame. Cet espoir que vous venez de me laisser entrevoir..... Achevez! Il est réalisable. Vous l'aurai-je donné, sans cela. C'est ce qui m'enhardit. Soyez ma protectrice, mon salut, ma mère, enfin; rapprochez moi de vous; que le nom de fils tombe de vos lèvres; que j'aie quelqu'un à chérir avec cette concentration, cette puissance que je devine en moi. Ne me repoussez pas, oh! ne me repoussez pas!.....J'aime... Qui? interrogea-t-elle avec trouble. Votre fille. Hermine! Oui! fit-il d'une voix étouffée. C'est impossible! Interrogez-la. Malheureux! vous avez osé. Elle m'aime aussi, et vous supplie avec moi. Fou! Et c'est là le bat que vous vous proposez! Je comprends votre dévouement! Hermine, ma fille!... J'ai mal entendu, n'est-ce pas? Ce serait affreux. Elle que je préfère; elle qui a le droit d'aspirer si haut, devenir votre femme! Vous plaisantez ou vous voulez m'éprouver. Ne savez-vous pas qu'il lui faut un titre, qu'il faut que ce nom de Lobeau disparaisse; que si, un jour, Gaston hérite du blason de mon frère, et il le peut, Philippe étant le dernier des Fineste, ma fille doit être au moins son égale. C'est là mon but, mon rêve, ma seule ambition la passion de ma vie, et vous viendriez tout détruire? Non!.....Vous êtes trop honnête homme pour avoir égaré mon enfant... Que voulez-vous? De l'or, une position? Je vous en offre une, Madame en apportant deux millions dans la communauté. Sans moi, vous ne l'ignorez pas, à l'heure qu'il est, monsieur votre frère serait marié. Or, il a plus de deux millions. La conséquence est facile à déduire. Je n'avais pas songé; mais ma, demoiselle Hermine n'y tient guère, moi, pas davantage, et votre consentement ne peut nous faire défaut. Jamais! on revient souvent sur ce mot, Madame; ne le prononcez pas encore et veuillez réfléchir à ma proposition. C'est inutile. Vous avez tant vanté votre reconnaissance que j'ai cru pouvoir transformer la situation en vous offrant de devenir votre obligé. Le voulez-vous? Je serai un fils si soumis et si tendre! Il est des questions qu'on ne cherche même pas résoudre. La vôtre est de ce genre, et mon devoir me force à ne point vous laisser d'illusion. Une minute d'entretien avec ma fille la mettra en garde contre elle-même si, comme vous l'affirmez, elle a pour vous une préférence. Hermine ira demain dans une maison d'éducation pour finir ses études. Elle n'y consentira pas. Quant à vous veuillez passer chez mon intendant dans la journée, il aura reçu mes ordres et vous les transmettra. Adieu monsieur. Elle s'était levée et ouvrait

la porte à Anatole, celui-ci la fêta et la regardant avec une fixité étrange, il reprit: Vous refusez? —Je refuse. Hermine ne sera jamais votre femme. Il lut une fermeté si énergique dans l'accent de madame Lobeau, qu'il sentit la partie perdue. Un changement extraordinaire se fit aussitôt dans sa physionomie et dans ses manières. Il réfléchit une seconde, et d'un ton incisif. —Je ne me tiens pas pour battu, madame, poursuivit-il. Si mademoiselle Hermine quitte la maison, si dans huit jours je n'ai pas une réponse affirmative..... —Des menaces? —Je formule contre vous une accusation que je dépose au parquet. —Décidément vous êtes insensé! —Attendez avant de vous prononcer. Je vous attaque en diffamation et vous révélez comme faussaire. —Moi, faussaire! On ne vous croira pas. —On me croira, madame. C'est vous qui avez fait la lettre du docteur Alfaut. —Infâme! Prouvez-le. —Je le prouve par induction. Que désirez-vous? Perdre Fernande. Que contient la lettre? Ce que vous avez déjà fait sentir à votre frère. A qui doit profiter le célibat de M. de Fineste? A vous, à vos enfants. Tout est contre vous, jusqu'à la fuite de l'institutrice, jusqu'à sa maladie, à votre réclusion, à sa mort, tout, même la mobile qui vous a poussée, vous venez de me fournir des armes. Le nom de Lobeau vous pèse; il doit disparaître avec vous. Le vicomte Gaston de Fineste! cela sonne agréablement. Les juges le comprendront sans peine. —Vous ne m'intimiderez pas, et je dévoilerai la fausseté de vos dires. —En m'accusant à votre tour. Ce cas est prévu. Je suis plus blanc que neige. Rien contre moi; je vous ai servi de jouet. La première, vous avez mis mon mariage avec Fernande en avant: il fallait vous délivrer de l'institutrice. Et, lorsque vous avez vu que je ne prenais pas au sérieux vos projets matrimoniaux, vous avez eu recours à d'autres moyens. C'est vous qui avez glissé dans l'enveloppe de la vraie lettre du docteur, la pièce que vous vouliez lancer; et ce n'a été que votre insistance à avoir ce pli que vous m'aviez prié d'égarer à dessein chez madame de Lacante, pour faire cesser, prétendiez-vous, les bruits malveillants qui circulaient à propos de Fernande, qui m'a fait vouloir relire cette fameuse lettre. Alors seulement, j'ai vu celle qui la remplaçait... Les arguments ne me manquent pas. Choisissez entre la guerre ou la paix. J'aime assez votre fille pour me reculer devant rien. Amis ou ennemis, pas d'autre alternative. Je reste, et attends votre décision dans le délai déterminé. D'ici là, je le répète, rien de changé ici. La moindre tentative, et j'expédie mes documents. Votre obstination peut tout perdre, et alors, je me salue, en me vengeant. Vous ne le voudrez pas, j'espère. La partie serait terrible; un des deux combattants y périrait. Madame Lobeau avait trouvé son maître. Elle aurait voulu répliquer qu'elle n'aurait pu. Tremblante, se soutenant à peine, elle s'était affaissée plutôt qu'assise sur une causeuse, et elle écoutait, avec une épouvante croissante, la parole mordante du précepteur. Elle avait perdu son énergie, ne protestait

plus que du geste; son regard seul conservait la trace d'une inflexible volonté combattue par une terreur sans nom. Anatole avait disparu depuis longtemps déjà qu'elle croyait l'entendre encore. Peu à peu, ses membres devinrent rigides, son œil fixe; elle était dans un état complet de catalepsie. L11! LA VEILLEE AU PRESBYTÈRE Le docteur Alfaut était en effet arrivé. L'immense berline de madame de Blancheville l'avait déposé, lui et sa femme, devant la maison curiale. A l'auréole de leur physionomie ou comprenait le sympathique empressement qu'ils avaient mis à accourir à l'appel qui leur était fait. Le précepteur s'était-il trompé dans ses calculs en espérant que la dépêche arrivant au quart d'heure après la fermeture des petits bureaux, éprouverait le retard annoncé, ou le docteur avait-il eu un autre avertissement? Le télégramme reçu par lui était signé Philippe et daté de cinq heures du soir. De là la venue immédiate du prince de la science. Il était attendu. Le curé lui tendit silencieusement la main, salua madame Alfaut, et, précédant ses hôtes, il les introduisit dans la chambre occupée par Fernande. Au bruit qu'ils firent en entrant, Philippe releva sa tête pâlie fit quelques pas au-devant du groupe et ne put que murmurer avec une émotion poignante: —Il est trop tard! —Elle est morte! exclama madame Alfaut. Personne ne répondit, les respirations étaient suspendues à celle du docteur Alfaut. Il examina la jeune fille, se pencha sur ses lèvres, colla son oreille à sa poitrine, souleva son corps inerte dans ses bras, l'auscultait, la remplaça maternellement sur son oreiller, étudia ses traits, revint encore à sa poitrine et ne se prononça pas. —C'est fini, n'est-ce pas? interrogea le curé. —Peut-être! articula lentement le docteur comme se parlant à lui-même. —Vous la sauveriez! soupira Philippe avec angoisse. —Je ne sais.....encore, répliqua le docteur. Il se fit expliquer la cause et le développement du mal, les soins donnés, l'opinion du médecin qui la voyait..... —C'est bien cela, poursuivit le docteur: fluxion de poitrine, compliquée d'accidents divers, délire, fièvre..... Depuis quand? —C'est la neuvième nuit. —Cette crise a été la plus forte? —Oui. —Cela devait être. Cet état dure depuis? —Six heures du matin. —C'est long! —Pas trop, pourtant? demanda Philippe. —Dieu est grand, Monsieur. —Vous désespérez, alors! —On ne doit jamais désespérer. Notre nature est si bizarre et la jeunesse si forte! —Oh! sauvez-la! —Je suis venu pour essayer de le faire. Me voilà médecin et garde malade; je réclame du calme, une seule personne auprès de moi, et, à ma portée, une autre sur l'intelligence et le bon vouloir de laquelle je puisse compter. Le choix n'est pas difficile ici. (à continuer)

NE VOUS EN ALLEZ PAS, si vous n'avez, au moins, une bouteille du Liniment de Kendrick au logis. Ne vous en allez pas sans en emporter une. Il n'y a rien de meilleur [si égal] à Kendrick comme remède de famille.

WOMEN WILL TALK.

Can't Blame them for Telling each other about Milburn's Heart and Nerve Pills.



THE GREAT REMEDY FOR WEAK NERVOUS WOMEN.

It's only natural that when a woman finds a remedy which cures her of nervousness and weakness, relieves her pains and aches, puts color in her cheeks and vitality in her whole system, she should be anxious to let her suffering sisters know of it. Mrs. Hannah Holmes, St. James Street, St. John, N.B., relates her experience with this remedy as follows:—"For some years I have been troubled with fluttering of the heart and dizziness, accompanied by a smothering feeling which prevented me from resting. My appetite was poor and I was much run down and debilitated. "Since I started using Milburn's Heart and Nerve Pills, the smothering feeling has gone, my heart beat is now regular, the fluttering has disappeared, and I have been wonderfully built up through the tonic effect of the pills. I now feel stronger and better than for many years, and cannot say too much in praise of the remedy which restored my long lost health."

CARTES D'AFFAIRES Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON First Prize Graduate New York University TIGNISH, P. E. I.

J. DOIRON, M.D. GRADUÉ DE LAVAL DE MONTREAL. Tignish..... I. P. E.

J. E. WYATT, SUCCESSION DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, ETC Solliciteur pour les Nova Scotia and Summerside Banks — ARGENT A PRETER. — Bureau: Au dessous de Clifton House. SUMMERSIDE, P. E. I.

Arsenault & McKenzie AVOCATS, &c.

(Récemment chez Charles Russell et Cie., Londres) BUREAUX: Summerside et Charlottetown Aubin E. Arsenault, S'Side. H. R. Mackenzie, Ch'Town.

ARGENT A PRETER Hemorroïdes Gueries

Environ une personne sur quatre souffrent des Hémorroïdes démangeantes, saignantes ou saillantes. On ne pourrait rapporter un seul cas, ou l'onguent du Dr Chase n'a donné un prompt soulagement et où il n'a opéré une guérison parfaite, quand on en a fait usage régulièrement. Informez-vous en a vos voisins. Cet Onguent est recommandé par tous ceux qui s'en sont servis. 60 cts la boîte Tous les marchands, ou Edmanson Bates & Cie, Toronto.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests. Terms are reasonable Theo. Bernard Prop Tignish Oct 12-6m.

Card

Mr. Aubin E. Arsenault, Barrister—at Law, Summerside, will be in Tignish every Saturday, until further notice, between the hours of 1.30 and 3.30 p. m. Any person having legal business to transact, may find him in his Office, in the L'IMPARTIAL building.

R.I.P.A.N'S TABLETS Doctors find A Good Prescription For mankind There is scarcely any condition of ill-health that is not benefited by the occasional use of a R.I.P.A.N'S Tablet, and the price, ten for five cents, does not bar them from any home or justify any one in enduring ill-health that is easily cured. A family bottle containing 120 tablets is sold for 30 cents. For children the rhinoidate coated sort, 72 for 25 cents, are recommended. For sale by druggists. Messrs. Leeming, Miles & Co., 104, St. Peter's Lane, London, agents for Canada.

BIG SALE OF Watches, Jewelry, Silverware, Clocks, etc.

As we need money and not wishing the dry good houses with their sales to scoop up all the spare cash that's going, we offer all the goods in our shop, except spectacles, at the big bargain price of from 20 to 30 per cent discount. Now is your chance if you need a watch or anything in our line, this sale is now out and will be continued until further notice. Lots of quite new goods in rings, broaches, chains, watches, scarf pins and silver goods, everything in stock except spectacles at an astonishingly low price. Don't know how long this sale will last, so call early if you wish to take advantage of it. Orders by mail must be accompanied by cash and if goods are not suitable money will be refunded.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK, CH'TOWN.

TIGNISH DRUG STORE.

Don't talk about Joseph McKevitt, the Blind newsman who runs the newstands under the "L" station at 66th and Columbus avenue, New York—McKevitt may be able to sell newspapers and magazines, but McKevitt could not sell Drugs. A man to sell Drugs must have his eyes opened.

Prescriptions filled night and day.

Dispensing clerks must be wide awake and see and know what they are doing.

Fresh Importations every week.

Drugs obtained at the Tignish Drug Store are reliable. Put up by experts and prices just right.

CHAS. DALTON, PROP.

THANKS

We take this opportunity to return our sincere thanks to our friends and the public generally, for the liberal patronage extended to us during the past year, Our sales for 1901 have been very much larger than for any previous year, and we trust that by strict attention to business, buying in the last markets for Cash, and selling for small profits to make our business for 1902 still greater.

Brace, McKay & Co., Ltd Summerside, P. E. I. January 1st 1902.